

AUX POETES PRISONNIERS

Malheur à qui porta la main
sur les poètes prisonniers
Heureux les poètes prisonniers
mes copains
intacts en ce règne
Au fond de moi chaque jour
j'entends se répercuter les cadenas qui vous
retiennent
Au fond de moi dans mon sang
immenses vigilents vous avez réussi
à percer des labyrinthes sous les remparts
Mais
en voici un (inutile de te nommer)
maigre hirsute un ciel dans les yeux
et des oiseaux clandestins
Dès que les gardiens tournent le dos
il vole
il vient nous saluer
et très souvent malgré la fatigue
il traverse la mer
Les oiseaux te connaissent
Il y a des lambeaux de nuage sur ta barbe
essuie-les avant de regagner les murs
Heureux mes copains
les poètes prisonniers
car sous la terre ils voient
plus loin que nous
Nul tombeau ne peut les contenir.